Parti Socialiste
Comité directeur
Mercredi 16 octobre 1985

Sommaire

Lionel Jospin 1
Le président (Claude Estier) 1
Lionel Jospin 2
Lionel Jospin 3
Lionel Jospin 4
Bertrand Delanoë 8
Lionel Jospin 9
Le président 10

Lionel Jospin

Chers camarades, assumant les fonctions de premier secrétaire sortant, je propose que Françoise Seligmann fasse l'appel.
(Françoise Seligmann procède à l'appel nominal)
Chers camarades, le Comité directeur peut commencer ses travaux puisque nous avons vérifié sa réalité et la présence de chacun de ceux qui le composent, indépendamment de ceux que les embarras de transport ont pu empêcher de nous rejoindre. C'est donc le Comité directeur traditionnel qui se tient à l'issue d'un Congres du Parti et qui a pour fonction d'élire ses instances d'animation, notamment son président, le premier secrétaire du Parti, le Bureau exécutif et le Secrétariat national, ce dernier sur proposition du premier secrétaire du Parti.
Etant le premier secrétaire sortant, j'essaye de combler encore pour quelques instants ce vide provisoire qui résulte du fait que le Congrès a changé à certains égards la direction du Parti et qu'il a donné mandat au Comité directeur de prendre des décisions pour ce qui concerne le Bureau exécutif et le secrétariat.
Je voudrais simplement me limiter, pour le moment, à proposer pour présider à nos travaux une candidature à la présidence. Je fais donc une proposition - il peut y en avoir d'autres éventuellement - celle de Claude Estier pour présider le Comité directeur.
(Applaudissements)
Il faudra tout à l'heure procéder peut-être à la désignation du Præsidium, mais je pense qu'on pourra peut-être le faire un peu plus tard dans le déroulement de nos travaux et je cède donc la place à Claude Estier.
(Claude Estier prend place au fauteuil de la présidence)

Le président (Claude Estier)

Camarades, je voudrais d'abord vous remercier de la confiance que vous venez de me renouveler. J'essayerai de présider ce Comité directeur avec l'objectivité

Contribution Jean-Jaurès

dont j'ai, je crois, fait preuve jusqu'à présent.
Je voudrais dire que je vois dans cette salle beaucoup de visages nouveaux, dont certains me sont inconnus ; j'espère les connaître petit à petit et je souhaite que, dans la période difficile qui nous attend, les travaux de notre Comité directeur soient à la hauteur de ce qu'a été notre magnifique Congrès de Toulouse.
Nous avons comme première tâche, maintenant, à élire le premier secrétaire du Parti et je vous propose la candidature de Lionel Jospin.
(Vifs applaudissements)
Je demande à Lionel Jospin de venir à coté de moi et je vais immédiatement lui donner la parole pour les propositions qu'il doit vous faire concernant, d'abord, le Bureau exécutif et, ensuite, le Secrétariat national du Parti.

Lionel Jospin

Chers camarades, je veux vous remercier de la confiance que vous me faites à l'issue d'un Congrès qui a été, je crois, un superbe Congrès, très riche, très dense, je pourrais dire très beau dans son déroulement, un Congrès à mon avis très positif aussi sur le plan de ses conclusions politiques, à travers notamment la synthèse - mais pas seulement à travers la synthèse — et à travers l'impact qu'il a eu, je crois, dans l'opinion.
Par conséquent, être élu par vous premier secrétaire, pour la quatrième fois, mais à l'issue de ce Congrès de Toulouse dans ce qu'il a été, c'est, pour moi, quelque chose d'extrêmement important.
Je suis conscient, entre outre, du caractère complexe, délicat, de la période politique dans laquelle nous aurons à conduire la direction du Parti jusqu'au prochain Congrès. Nous sommes face à une bataille politique, à une campagne électorale - celle des législatives et des régionales - et nous avons à avancer, aux cotés du gouvernement, dans un contexte politique qui reste incertain et difficile, même si l'action du gouvernement (et les heures d'aujourd'hui, je crois, peuvent encore en porter témoignage... je ne sais pas si tel ou tel indice est déjà paru, donc je ne voudrais pas, personnellement, les annoncer, mais je peux dire qu'il y a un certain nombre d'indices qui ont été donnés récemment, qui sont encore donnés aujourd'hui, qui en portent témoignage) même si l'action du gouvernement porte ses fruits dans toute une série de domaines.
Ce sera une période difficile, délicate, et donc nous aurons besoin d'être tous rassemblés. Je mesure bien en quoi ma tâche de premier secrétaire sera importante et dans la bataille et dans le rassemblement.
Je ne veux pas en dire davantage parce que je crois que nous avons tous eu l'occasion (et notamment moi) de faire des discours, et de longs discours, dans un Congrès récent ; il me semble que la sobriété est peut-être ce qui est le plus utile à l'heure actuelle... Je referai sans doute quelques commentaires tout à l'heure, à propos du Bureau exécutif et du Secrétariat national, mais je crois savoir que certains camarades avaient souhaité une dernière mise au point - parce qu'il n'est pas toujours facile de joindre les camarades au dernier moment — et avaient désiré une suspension de séance brève ; je crois que c'était le cas de Michel Rocard et peut-être aussi de Georges Sarre.

Fondation Jean Jaurès

On peut peut-être procéder à cette brève suspension de séance ?... Combien de temps ?

Georges Sarre - Un quart d'heure... Dix minutes.

Le Président - Disons dix minutes de suspension, mais qu'elle soit vraiment de dix minutes et qu'elle ne s'éternise pas.
(Suspension de séance)

Le président - La séance est reprise, je donne la parole à Lionel Jospin pour proposer les membres du Bureau exécutif.

Lionel Jospin

Chers camarades, à la suite des conversations qui ont eu lieu entre nous et des propositions faites par les uns et par les autres, je suis en mesure de vous proposer le Bureau exécutif suivant ; je commence par les titulaires :
Lionel Jospin
Jean Paul Bachy
Pierre Brana
Nicole Bricq
Martine Buron
Robert Chapuis
Michel Charzat
Marcel Debarge
Bertrand Delanoë
Daniel Frachon
Gérard Fuchs
André Laignel
Louis Le Pensec
Marie-Noëlle Lienemann
Pierre Mauroy
Louis Mermaz
Christiane Mora
Didier Motchane
Véronique Neiertz
Daniel Percheron
Michel Pezet
Jean Poperen
Michel Rocard
Bernard Roman
Georges Sarre
Françoise Seligmann
Dominique Strauss-Kahn.
Si nous ne nous sommes pas trompés, parce qu'il a fallu traduire en ordre alphabétique ce qui était dans un ordre différent, voilà les 27 membres du

Fondation Jean-Jaurès

Bureau exécutif. En tenant compte de l'application de la règle de la proportionnelle en ce qui concerne les suppléants, j'ai proposé que nous en passions le nombre de 19 à 23. Les noms sont les suivants :
Guy Allouche
Jean Marc Ayrault
Christian Bataille
Jean-Claude Boulard
Alain Barrau
Jean Carassus
Jean-Pierre Destrade
Roger Fajardie
Claude Germon
Christian Goux
Jacques Huntzinger
Jean-Pierre Joseph
Marie-France Lecuir
Gérard Lindeperg
Jean Natiez
Jean-Claude Petitdemange
Christian Pierret
Jean-Jack Queyranne
Luc Soubré
Bernard Thareau
Anne Trégouet
Daniel Vaillant
Jean-Pierre Worms
Je pense qu'il n'y a pas d'erreurs.

Le président - Vous venez d'entendre la liste des titulaires et des suppléants du Bureau exécutif : 27 titulaires, 23 suppléants.
Je soumets à votre approbation l'ensemble de cette liste titulaires et suppléants ; que ceux qui sont d'avis de voter pour veuillent bien lever la main ?
…
Avis contraires ? Abstentions ?
1 abstention.
A l'unanimité moins une abstention les membres du Bureau exécutif sont donc adoptés par le Comité directeur.

Lionel Jospin

Je voudrais faire trois remarques.
La première m'est inspirée par intuition par l'abstention de Martine Buron. Je voudrais dire qu'au niveau du Bureau exécutif en ce qui concerne les titulaires, ce qui m'a toujours importé c'est de respecter le quota de 20%, mais on ne peut pas le faire pour les suppléants. Je vois qu'on m'en donne acte.
Deuxième remarque : ce Bureau exécutif a été composé selon nos règles, en

Fondation Jean-Jaurès

respectant ce qu'avait donné le vote des militants dans les fédérations.
Troisième remarque, je pense qu'il ne vous a pas échappé qu'avaient rejoint ce Bureau exécutif deux camarades, deux personnalités Socialistes qui, pour un certain nombre de raisons évidentes, n'étaient pas dans le précédent, j'ai nommé Pierre Mauroy et Michel Rocard.
J'avais souhaité personnellement qu'ils soient dans le Bureau exécutif, ils l'ont également, de leur côté, voulu ainsi, Je pense que c'est politiquement significatif, que c'est un apport au Bureau exécutif, c'est-à-dire à la direction du Parti, dans l'intervalle des Comités directeurs et c'est ce que je voulais souligner en faisant ce commentaire.
Je les en remercie, nous serons heureux de les accueillir dans le Bureau exécutif. (Applaudissements)

Le président - Il s'agit maintenant de présenter les propositions du premier secrétaire pour la composition du Secrétariat nationale.

Lionel Jospin - Chers camarades, pour composer le Secrétariat national, je me suis inspiré de 3 préoccupations et j'espère que vous considérerez qu'elles sont effectivement prises en compte dans le Secrétariat national tel que je vais vous le proposer.
Ma première préoccupation était d'être fidèle à l'esprit de synthèse qui avait régné sur le Congrès de Toulouse et qui avait aussi présidé à sa conclusion.
Ma deuxième préoccupation était d'essayer d'assurer dans des limites qui peuvent être restreintes, par les propositions mêmes faites par le Bureau exécutif, car on ne peut faire le secrétariat qu'à partir du Bureau exécutif, mais dans les limites qui existaient, un certain renouvellement du Secrétariat national, car je pense aussi qu'à la suite du Congrès de Toulouse, cette image d'un renouvellement, au moins partiel, du Secrétariat national, était une image importante.
Ma troisième préoccupation est, bien sûr, une préoccupation d'efficacité.
On peut considérer que c'est avec un nombre plus restreint de membres au Secrétariat national que l'efficacité pourrait être trouvée. En réalité, on sait que c'est difficile à obtenir pour toute une série de raisons et qu'en outre, compte tenu de ce que sont les charges de beaucoup de ceux qui acceptent les responsabilités au Secrétariat national, charges par ailleurs, finalement on constate que c'est aussi un peu en démultipliant les énergies qu'un certain nombre de tâches peuvent être effectivement remplies.
Donc, synthèse, renouvellement, efficacité qui résulte aussi d'une certaine continuité à maintenir, voilà ce qui m'a guidé dans la composition du secrétariat général, préoccupations sur lesquelles je ferai 1 ou 2 commentaires après vous les avoir présentées.
Pour le Secrétariat national, je distinguerai, comme à l'habitude, les secrétaires nationaux et les secrétaires nationaux adjoints, même si un certain nombre de secrétaires nationaux adjoints peuvent être chargés de secteurs spécifiques, d'autres étant adjoints dans des secteurs qui ont un Secrétaire national titulaire

Collection Jean-Jaurès

et, d'ailleurs, les quelques camarades concernés par la responsabilité directe d'un secteur bien qu'étant secrétaires adjoints se trouveront présentés, comme dans le passé, en tête de liste des secrétaires nationaux, non pas par une certaine hiérarchie, qui n'a pas à exister, mais pour que l'existence des différents secteurs soit marquée en continuité.

- Premier secrétaire, vous en avez décidé ainsi : Lionel Jospin.
- Secrétaire à la coordination, chargé des élections : Jean Poperen.
- Secrétaire chargé des questions sociales, entreprises et emploi : Jean-Paul Bachy.

Et les secrétariats sont présentés, à partir de là, par ordre alphabétique.

- Secrétaire national aux libertés et aux problèmes de société - j'entends par là : problème de l'immigration, problème de la vie en ville, problème d'insécurité : Pierre Brana.
- Urbanisme, environnement, cadre de vie : Robert Chapuis.
- Secteur public, nationalisations : Michel Charzat.
- Fédérations, contentieux : Marcel Debarge.
- Trésorerie : André Laignel.
- Relations internationales : Louis Le Pensec.
- Formation : Didier Motchane.
- Communication : Michel Pezet.
- Collectivités locales, décentralisation, relations avec les élus : Bernard Roman.
- Relations extérieures, - c'est-à-dire, pour ceux qui sont familiers de cette formule piège : relations avec les partis politiques français et les associations, le mouvement syndical en France : Georges Sarre.
- Organismes centraux et informations internes : Françoise Seligmann.
- Etude problèmes économiques, mutations industrielles : Dominique Strauss-Kahn.

Secrétaires nationaux-adjoints, dans l'ordre alphabétique, pour les secteurs séparés.

- Jeunesse : Alain Barrau.
- Presse, porte-parole, y compris la culture : Jean-Jack Queyranne.
- Education nationale, formation permanente : Luc Soubré.
- Agriculture et monde rural : Bernard Thareau.
- Secrétaire national adjoint aux questions sociales, entreprises, emploi : Pierre Carassus.
- Collectivités locales, à la décentralisation, aux relations avec les élus : Jean-Pierre Destrade.
- Aux élections : Roger Fajardie.
- Aux élections : Daniel Frachon.
- Aux études, problèmes économiques, mutations industrielles : Gérard Fuchs.
- Aux relations extérieures : Jean-Pierre Joseph.
- Aux Collectivités locales, décentralisation, relations avec les élus : Marie-Noëlle Lienemann.

Fondation Jean-Jaurès

- Aux élections : Jean Natiez.

(Mouvements divers)

... Je vois que vous êtes sensibles au symbolique...

- Aux études, problèmes économiques, mutations industrielles : Christian Pierret.
- A la communication : Anne Trégouet.
- Aux fédérations, contentieux : Daniel Vaillant.

Véronique Neiertz - Il manque un secrétariat là, Lionel !

Lionel Jospin - …aux femmes… ce n'est pas vrai !

Je l'avais naturellement fait exprès... Martine, je dois te reconnaître une intuition…

(Rires)

Donc, derrière Brana, nous mettons : lutte des femmes : Martine Buron.

(Applaudissements)

Le président - C'était pour la faire applaudir en fait !

Lionel Jospin - Oui, cela m'aide que le président pédale avec moi !

Chers camarades, je voudrais faire un commentaire touchant aux structures et deux autres commentaires touchant aux personnes en ce qui concerne ce Secrétariat national.

Le premier commentaire, c'est pour dire que si finalement le choix a été fait, alors qu'il n'était peut-être pas nécessaire honnêtement du point de vue du travail, de mettre trois secrétaires nationaux adjoints aux élections auprès de Jean Poperen pour la partie de ses fonctions qui concerne les élections, c'est peut-être pour bien marquer au niveau de la direction du Parti à quel point nous nous sentions engagés par la volonté de régler les processus de désignation dans l'esprit qui a inspiré la synthèse.

Voilà donc la signification de cette soudaine richesse qui est celle du secrétaire à la coordination dans sa fonction d'élection.

Je voudrais maintenant faire 2 commentaires personnels.

Je ne peux pas commenter chaque changement dans ce secrétariat, mais je voudrais commenter 2 départs.

Le 1er, c'est celui de Bertrand Delanoë.

A l'issue de ce Congrès et d'un certain nombre de processus qui se sont produits, à propos desquels il s'est exprimé à l'occasion du Congrès, ou en tout cas de la Commission des résolutions, Bertrand Delanoë m'a demandé de ne plus assumer de fonctions au Secrétariat national.

Je le regrette, mais en même temps je comprends ce que sont ses motivations et je crois d'ailleurs qu'il souhaitera peut-être en dire un mot tout à l'heure, ce qui me dispensera d'être beaucoup plus long.

Je voudrais remercier Bertrand Delanoë pour ce qu'il a fait au secrétariat du Parti depuis qu'il y est, c'est-à-dire d'abord dans ses fonctions de porte-parole, ensuite dans ses fonctions de secrétaire aux fédérations, au contentieux et à

Fondation Jean-Jaurès

l'organisation et dire que sa présence au Bureau exécutif comme membre titulaire est la garantie qu'il reste pleinement dans la direction du Parti, même si un certain nombre de problèmes auxquels il est confronté à la fois dans sa vie militante, mais aussi dans sa vie tout court, peuvent le conduire a avoir demandé à sortir du Secrétariat national.
Je le remercie pour ce qu'il a fait et je sais que dans le Bureau exécutif ou sous d'autres formes, son militantisme, son tempérament politique et ses qualités seront utiles à la direction du Parti.
Je regrette personnellement qu'elles ne puissent pas l'être au Secrétariat national lui-même, mais il y a bien d'autres façons d'agir pour le Parti et pour sa direction. Je voulais donc exprimer devant vous ce qui est mon sentiment à cet égard.
L'autre problème personnel que je voudrais évoquer est le cas d'un camarade, un cas différent, puisqu'il ne s'agit pas d'un camarade qui a demandé à ne plus assumer de fonctions au secrétariat, en tout cas à ne plus assumer sa fonction au secrétariat, mais d'un camarade qui se trouve finalement écarté du secrétariat en raison de la volonté de synthèse qui a été la nôtre et qui nous a conduits à proposer à des camarades de prendre peut-être une place plus grande, plus active, plus représentative dans le Secrétariat national du Parti. Je pense que vous aurez deviné qu'il s'agit de Jacques Huntzinger qui a, pendant les quatre ans où il a dirigé le secrétariat international, accompli sa tâche auprès de moi avec beaucoup de conscience, beaucoup d'efficacité.
Là aussi, je voudrais dire, ou plutôt les choses sont différentes, mais il y a là un peu une injustice personnelle sur laquelle il faudra que je me penche, que j'examine, mais Jacques Hutzinger reste au Bureau exécutif comme membre suppléant et, là aussi, sous des formes différentes, peut-être à d'autres degrés, il faudra que les choses soient examinées ou revues.
Voilà les commentaires que je voulais faire sur ce Secrétariat national.
C'est personnellement avec regret, tristesse, que je vois Bertrand quitter ce secrétariat, parce que tous ceux qui l'ont animé à mes côtés depuis des années notamment depuis deux ans savent ce qu'il lui a apporté.
(Applaudissements)

Le président - Merci.
Bertrand Delanoë a demandé la parole, je la lui donne tout de suite.

Bertrand Delanoë

Chers camarades, j'ai effectivement proposé au premier secrétaire de ne pas être reconduit dans le nouveau secrétariat que nous allons élire pour une durée de deux ans•
Je vous dois une courte explication que je vais vous lire, encore que ce ne soit pas dans mes habitudes de lire un texte, mais j'ai préféré.
Lorsqu'on entame un nouveau mandat, on doit l'accepter avec la conscience de pouvoir le mener à son terme. Tel ne peut pas être le cas pour moi aujourd'hui. Il est très vraisemblable que dans cinq mois je ne serai plus parlementaire. La

question de mon avenir professionnel m'est donc posé et je n'aurai pas trop de cinq mois pour tenter d'y apporter une réponse.
J'aurais pu envisager, comme je l'ai fait il y a dix ans, à la demande de François Mitterrand, d'être un permanent du Parti. A cette étape de ma vie et en raison de la conception que j'ai de ma liberté personnelle et de son rapport avec la responsabilité politique, je ne le souhaite pas.
J'ai pris cette décision en toute sérénité ; elle ne constitue nullement un désengagement.
Membre du Bureau exécutif, je suis disponible pour mon Parti et dans une solidarité active d'une égale intensité avec Lionel Jospin.
Au terme de mon mandat, acceptez que mes pensées les plus amicales et les plus reconnaissantes s'adressent d'abord à celles et ceux qui m'ont entouré dans l'exercice de mes fonctions.
Je veux aussi rendre hommage à tous les permanents du Parti qui sont d'abord des militants.
Enfin, je voudrais exprimer deux souhaits : pour mon ami Marcel Debarge, je forme des vœux chaleureux de succès dans une mission difficile, mais passionnante ; pour nous tous et à l'image du premier secrétaire, je souhaite que vive une des qualités essentielles à notre réussite collective, la solidarité.
(Vifs applaudissements)

Le président - Je crois que vos applaudissements sont suffisamment éloquents, mais je voudrais, en votre nom à tous aussi, après le premier secrétaire, exprimer le regret que nous éprouvons tous de voir Bertrand Delanoë quitter ses fonctions après les avoir accomplies pendant tant d'années avec tant de force, de dynamisme et de vigilance sur tous les plans. Encore une fois, Bertrand Delanoë, c'est le Comité directeur unanime qui t'exprime ses regrets.
(Applaudissements)
Lionel ?

Lionel Jospin

Oui, j'ai oublié d'aborder un autre point qui concerne également un camarade et une personnalité du Parti et du secrétariat. Il s'agit de Christiane Mora.
Christiane Mora quitte ses fonctions de secrétaire à la communication. Vous savez sans doute qu'elle a actuellement un problème de santé, que je voudrais d'ailleurs préciser, parce que comme je crois que Georges Sarre, en tant que président, a dit au Congrès pour l'excuser, comme elle le souhaitait, qu'elle avait des problèmes de santé, je ne voudrais pas que vos imaginations vagabondent.
Il s'agit, en l'occurrence, de problèmes de vision, d'œil, de décollement de la rétine, mais qui ont nécessité une première intervention, et puis Christiane Mora n'étant pas tout à fait raisonnable, étant prise par les tâches militantes, elle n'a peut-être pas eu la prudence nécessaire et il a fallu faire une deuxième intervention. Donc, actuellement, elle est hospitalisée, les choses se passent bien, mais enfin il y a cette situation.

Fondation Jean-Jaurès

J’ai donc pensé que dans ce contexte, et sans évidemment exclure nullement que Christiane, qui est une militante d’expérience politique, lucide, et qui reste membre du Bureau exécutif, qui peut donc nous apporter sa qualité politique, puisse trouver d’autres responsabilités en dehors de son travail de parlementaire, responsabilités que je peux avoir à lui confier quand elle reviendra plus directement parmi nous, j’ai pensé qu’il était peut-être préférable d’agir ainsi pour le moment.
Je ne dis pas qu’elle l’a accepté d’enthousiasme, parce que ce n’est pas son tempérament disons, mais enfin j’ai un petit peu pris cela sur moi.
Voilà. Je crois que c’est l’essentiel de ce que je voulais vous dire, bien qu’il y ait un certain nombre d’autres camarades qui également quittent le secrétariat, et qui nous ont beaucoup apporté, mais je ne vais pas faire une addition de cas, chacun prend des responsabilités à certains moments, certaines peuvent être exercées autrement ou dans d’autres cadres, c’est le cas dans un certain nombre de situations.
Je pense qu’il ne faut pas bien évidemment le prendre avec trop d’intensité ou de passion ou de regret, parce que sinon on ne pourrait jamais modifier un Bureau exécutif ou un Secrétariat national.
J’ai essayé pour le secrétariat général de faire les meilleurs choix. C’est difficile et dans certains cas pour moi cela a même été un petit peu une épreuve que d’avoir à faire un certain nombre de choix, néanmoins, je les ai faits.

Le président – Merci. S’il n’y a pas d’autres interventions...

Bertrand Delanoë - Il faut voter.

Le président - Non, je ne pense pas qu’on vote pour le secrétariat, il s’agit des propositions du premier secrétaire.

Marcel Debarge - Si, on vote.

Le président

Alors, je mets aux voix l’ensemble des propositions faites par le premier secrétaire pour le Secrétariat national, secrétaires nationaux titulaires et secrétaires nationaux adjoints.
Que ceux qui sont d’avis de voter pour l’ensemble du Secrétariat national veuillent bien lever la main ?
…
Avis contraires ? Abstentions ?
Adopté à l’unanimité.
(Applaudissements)
Avant de lever la séance, j’insiste pour que tous ceux qui ont reçu des questionnaires à l’entrée veuillent bien les remettre à Françoise Seligmann, surtout les nouveaux membres du Comité directeur pour que l’on connaisse bien leur adresse et leur numéro de téléphone.

Fondation Jean-Jaurès

Les membres du Bureau sont priés de rester dans la salle pour une courte réunion.
La séance est levée.

Coll. Fondation Jean-Jaurès